

Mardi 12 décembre

Communiqué de la Marche des Solidarités suite au vote du rejet du projet de loi immigration.

Darmanin a perdu. On n'a pas gagné

Un an et demi après le début du processus qui devait conduire rapidement à son adoption, le projet de loi de Darmanin est à nouveau repoussé.

Darmanin a perdu

Darmanin s'est pris les pieds dans le tapis de ses manœuvres politiciennes pour trouver une majorité à l'Assemblée chez les courants les plus racistes de la droite et chez les fascistes. A la course à l'échalote c'est toujours ceux qui sentent le plus mauvais qui gagnent.

Cela rend d'autant plus hypocrite (on pourrait presque en rire si les enjeux n'étaient aussi dramatiques) les dénonciations par Darmanin des « politicailleries » entre LR, le RN et la Nupes.

Aussi immonde est son indignation devant le « refus des députés et députées de débattre de l'immigration ». Il ne s'agit pas d'un débat sur l'immigration. Il s'agit d'un débat contre les immigrés et les immigrées, d'un débat dont les postulats de départs sont racistes et inégalitaires. Nous n'en voulons pas.

Et que dire sur, tout à coup, le constat fait par Darmanin que l'Assemblée nationale « ne représente pas les Français » ? Qu'il s'agirait là d'un déni de démocratie. Il y a quelques mois, Gérald Darmanin et Emmanuel Macron n'avaient pas ce type de préventions pour faire passer en force l'attaque sur les retraites malgré l'opposition d'une énorme majorité de la population.

Alors oui Darmanin a perdu. Et avec lui, le gouvernement et Macron. Et c'est à la fois la conséquence et le symptôme d'une crise bien plus profonde du pouvoir, du système de représentation et, au-delà, de toute la société.

Mais nous n'avons pas gagné.

Ne bluffons pas. Nous n'avons pas gagné. Le rejet du projet à l'Assemblée ne s'est pas fait sur la base d'un fort mouvement de la société pour contester les bases mêmes du projet de loi, construisant en même temps l'antidote au racisme et au fascisme et les bases, dans chaque quartier et chaque lieu de travail, pour une autre logique.

Le rejet est le fruit d'une alliance - de fait - entre la gauche, les courants les plus racistes de la droite et les fascistes. Légitimant un peu plus ceux-ci.

Effet boomerang

Alors nous n'en avons pas fini avec ce projet de loi scélérat. Darmanin l'a répété, et Macron avec lui, les mesures contenues dans ce projet, les plus racistes, les plus sécuritaires, doivent être mises en œuvre. La droite et les fascistes ne lâcheront pas le morceau.

Et attention à l'effet boomerang. Jusqu'ici, en l'absence d'un mouvement suffisamment puissant et visible d'opposition, chaque report du projet de loi s'est traduit par son retour sous une forme encore pire.

Notre seul gain est un peu de temps

Cela fait déjà plus d'un an que nous nous battons pour construire ce mouvement. Cela n'a pas été en vain. Les grèves de sans-papiers ont démontré l'arnaque du versant soi-disant « de gauche » du projet de loi en montrant qu'il n'y avait pas besoin de nouvelle loi pour régulariser les travailleurs et travailleuses sans-papiers. Les collectifs de sans-papiers se sont renforcés, des convergences se sont tissées, les arguments se sont diffusés.

Il n'en reste pas moins que ce potentiel ainsi démontré n'a pas encore permis de faire émerger un mouvement massif et puissant capable de renverser la vapeur devant la saturation des arguments racistes et sécuritaires développés par le pouvoir et les médias, pain béni pour les racistes et les fascistes.

Un nouvel enjeu autour du 18 décembre

C'est ce qui nous avait conduit, à la Marche des Solidarités, avec les collectifs de sans-papiers, à choisir, stratégiquement, de cristalliser la mobilisation, nationale et de rue, autour du 18 décembre à l'occasion de la Journée internationale des migrant·e·s pour se donner toutes les chances de construire une riposte la plus massive possible.

Pari en partie gagnant puisque la dynamique a pris et qu'il y aura le 18 décembre (et parfois le 16) des manifestations dans de nombreuses villes sur tout le territoire. Fait historique, sur cette question, contre le racisme, pour la régularisation des sans-papiers, des syndicats ont déposé des préavis de grève pour le 18 décembre.

A Paris la manifestation sera conduite par un cortège massif des collectifs de sans-papiers, des collectifs de soutien, des organisations et associations de l'immigration et antiracistes. Suivront des pôles féministes, les Soulèvements de la terre, les syndicats.

Mais ce qui aurait pu ressembler en partie à un baroud d'honneur, la construction d'une résistance pour la situation plus difficile créée par la loi Darmanin, change de nature.

Le projet de loi est reporté. Le 18 décembre redevient un point de départ. Mais nous n'avons pas de temps à perdre.

Le 18 décembre doit donner espoir, afficher en plein jour les possibilités de gagner. Car les faiblesses et instabilités du pouvoir peuvent jouer dans tous les sens.

Pour cela il faut mettre les bouchées doubles. Faire grossir la mobilisation pour les manifestations du 18 décembre, augmenter le nombre de lieux de travail où des préavis de grève sont déposés. Que les manifestations du 18 décembre commencent à inverser la donne. Que les antiracistes et les antifascistes reprennent confiance, que le climat politique ne soit plus dominé par la droite raciste et les fascistes. Que le pouvoir comprenne que son plus grand ennemi, c'est nous ! Pour qu'il y ait des lendemains au 18 décembre.

Nous n'avons rien à perdre : une autre société à construire !

#PersonneNEstIllegal
#SolidaritéAntiraciste
#ContreLaLoiDarmanin
#18décembre



Autour de la journée internationale des migrant·e·s lundi 18 décembre 2023, ce sont déjà 40 manifestations, rassemblements et actions (<https://antiracisme-solidarite.org/agenda/>) qui sont prévues partout sur le territoire.

Il faut renforcer toutes les mobilisations d'ores-et-déjà annoncées et en organiser d'autres ! Car ce n'est pas seulement la loi Darmanin qu'on veut rejeter, c'est tout Darmanin et son monde, c'est leur société raciste, sécuritaire et anti-sociale qu'on veut balayer avec tous les Ciotti, Bardella et Le Pen. C'est maintenant que ça se joue !

D'un rassemblement à Romans-sur-Isère à un autre au col d'Espéguy à la frontière entre la France et l'Espagne. D'une marche aux flambeaux à un blocage de lycée ou une grève (<https://blogs.mediapart.fr/marche-des-solidarites/blog/061223/appel-aux-syndicalistes-et-aux-syndicats-pour-la-greve-lundi-18-decembre>) ; de Marseille à Brest, en passant par Paris, Lyon, Rennes, Nantes ou Le Havre, partout où c'est possible, par notre nombre et notre détermination, faisons vivre la Solidarité et battons-nous pour l'égalité des droits de toutes et tous !

Aux côtés des immigré·e·s, avec ou sans-papiers, aux côtés de celles et ceux qui subissent le racisme !

Pour dire que les fascistes ne seront jamais nos alliés dans la bataille !

Par ce que ce sont les politiques racistes et anti-migratoires qui nous mettent en danger. Pas l'immigration.

Toutes et tous dans la rue lundi 18 décembre !



Les collectifs de la Marche des Solidarités

<https://blogs.mediapart.fr/marche-des-solidarites> // blog

<https://www.facebook.com/marchesolidarites> // facebook

<https://twitter.com/MSolidarites> // twitter

<https://www.instagram.com/marchedessolidarites/?hl=fr> // instagram